Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

Voyage au cœur des services de lutte contre les incendies de forêt



Dans le Vaucluse, plus de 40 % de la surface du département est constituée de massifs forestiers. Une richesse et un patrimoine qui nécessitent la plus grande attention et en particulier en matière de lutte contre les incendies. Une mission qui mobilise bien plus que les sapeurs-pompiers. Ils sont des milliers (professionnels et bénévoles), au sein de différentes structures à être engagées dans ce combat. Une armée de l'ombre dont on ne soupçonne peu l'ampleur et l'organisation…

Protéger des risques d'incendie les 150 000 hectares des 11 massifs du Vaucluse n'est pas une mince affaire. C'est une mission qui mobilise de nombreux intervenants : Préfecture, Région, Département, Communes, Comité Communal des Feux de Forêt (CCFF), Direction Départementale des Territoires (DDT), Office National des Forêts (ONF) et bien sûr le SDIS (Service Départemental d'Incendies et de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

Secours) avec ses 500 pompiers professionnels. S'ajoute à cela 2 500 bénévoles, que ce soit du côté des sapeurs-pompiers ou des patrouilles et vigiles des CCFF. Bref, il y a du monde sur le pont. Le fonctionnement de cette machine bien huilée est placé sous l'autorité du préfet et la responsabilité opérationnelle revient au SDIS 84 dont la chaîne de commandement est pilotée par le Lieutenant-colonel Philippe Chaussinand, chef du groupement de la préparation opérationnelle. Pour en comprendre le fonctionnement de cette organisation tout à fait unique il faut en suivre le calendrier des opérations.



Le CODIS (Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de secours) est l'organe de coordination de l'activité opérationnelle des services d'incendie et de secours du département de Vaucluse ©SDIS84

Des documents de référence

Le point de départ c'est le plan départemental de la protection contre les incendies. Véritable bible, ce document se veut exhaustif. Il détaille toutes les caractéristiques des massifs et définit le cadre à toutes les actions à mettre en œuvre sur une décennie.

Chaque année, au printemps, les 48 casernes du département vérifient l'état des 600 km de pistes DFCI (Défense des Forêts Contre les Incendies) et des 225 citernes réparties un peu partout dans les massifs. Ce travail fait l'objet de rapports détaillés qui servent ensuite à l'établissement d'ordres opérationnels

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

définissant l'organisation des moyens et des actions. Le qui fait quoi en quelque sorte.
Cette période du printemps correspond également à celle où tous les sapeurs-pompiers (professionnels et volontaires) entrent en formation. Tous les acteurs intervenant dans la lutte contre les incendies sont mobilisés pour des mises en situation sur le terrain. A la mi-juin tous les divisions sont prêtes. Et c'est le CODIS (Centre Opérationnel Départemental d'Incendies et de Secours) qui pilote le tout. Pour le département de Vaucluse il est implanté à Avignon. Les médecins du SAMU répondant aux appels du 15 y sont également installés permettant une meilleure coordination de l'ensemble des moyens de secours.



Débrousaillement de Yann ROBINAULT Chef d'équipe APFM (Auxiliaires de la Protection de la Forêt) – ONF ©SDIS84

Un syndicat mixte qui gère l'entretien des massifs
Les équipements de prévention et de lutte contre les incendies des 150 000 hectares de forêt du département sont gérés par un syndicat mixte (SMDVF) qui réunit le département et 142 communes du Vaucluse. Ce syndicat mixte a pour mission l'entretien de l'ensemble des voies DFCI et des citernes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

réparties sur les différents massifs. Ses travaux sont conduits sous l'expertise des ingénieurs et techniciens de la Direction Départementale des Territoires de Vaucluse. Ces fonctionnaires territoriaux sont également Intégrés à la chaîne de commandement de la lutte contre les incendies. Leurs connaissances du terrain et leurs expertises techniques sont précieuses. Ce sont eux d'ailleurs qui établissent le plan départemental de protection des massifs. Ce service est piloté par Jean-Noël Barbe, diplômé de l'école forestière des Barres.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026



Sur les zones classées à haut risque, des GIFF (Groupe d'Intervention Feux de Forêt) sont postés prêt à intervenir. Il s'agit d'unités composées de 18 sapeurs-pompiers équipées de 4 camions d'intervention et d'un véhicule de commandement. ©SDIS84

« On gagne en efficacité et en rapidité d'intervention »

Chaque jour pendant l'été, le COZ Sud-Est (Centre Opérationnel de Zone) établit un bulletin météo

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

détaillé qui prend également en compte des données comme l'état des sols ou de la végétation. Ces relevés déterminent 6 niveaux de risques et permettent de calibrer les moyens de prévention à mettre en œuvre sur chacune des 8 zones du département. Ces 8 zones correspondent à un découpage territorial spécifique bénéficiant d'une dénomination et d'une géolocalisation propres aux services de secours. « On gagne en efficacité et en rapidité d'intervention » précise le Lieutenant-colonel Philippe Chaussinand.
Sur les zones classées à haut risque, des GIFF (Groupe d'Intervention Feux de Forêt) sont postés prêt à intervenir. Il s'agit d'unités composées de 18 sapeurs-pompiers équipées de 4 camions d'intervention et d'un véhicule de commandement. Le SDIS 84 est doté de 88 de ces camions citernes de 4 000 litres. On en croise souvent aux abords des massifs. Dans les zones à risque moins élevé ce sont les Comités Communaux des Feux de Forêt (CCFF) qui sont sollicités avec des vigiles placés sur des points hauts, des patrouilles en VTT, à cheval ou en 4X4. Les véhicules 4X4 sont équipés de citernes de 600 litres capables d'arrêter les feux naissants. Les patrouilles de l'ONF, appelées APFM (Agents de Protection de la Forêt Méditerranée), viennent complétées le dispositif. Elles sont au nombre de 6 pour le département.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026



©SDIS84

« Prendre le feu dans l'œuf »

Tous ces unités de terrain ont pour mission de surveiller, de prévenir et d'intervenir. Grâce à leurs connaissances fines des massifs ces patrouilles servent également de guide aux moyens d'intervention plus lourds. La mission première de toutes ces équipes est de « prendre le feu dans l'œuf ». « C'est la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

priorité absolue » précise Philippe Chaussinand Lieutenant-colonel. Quitte parfois à enlever des moyens sur un feu important pour en circonscrire un naissant.
Outre les moyens des patrouilles de l'ONF et des CCFF, et des moyens d'intervention au sol du SDIS, le département dispose pendant l'été du soutien d'un hélicoptère capable de larguer 1000 litres d'eau. Il est basé au Thor. L'hélicoptère permet d'intervenir en quelques minutes et d'accéder à des zones où les camions et les hommes ne peuvent aller. Ainsi, début septembre 2024, il est intervenu à deux reprises, à Cheval-Blanc sur le massif du Petit Lubéron et à Mondragon éteignant très rapidement des feux naissant. Sur Mondragon c'est 80 hectares de forêt qui ont ainsi été préservés.

Les sapeurs-pompiers de Vaucluse à l'affût de tout départ de feu

« Jusqu'alors nous n'avions que le son, aujourd'hui nous avons aussi l'image »
Dans la lutte contre les incendies la collecte et le traitement des informations sont essentielles. Surtout s'il s'agit d'appels provenant du public. Localisation, origine et importance du feu sont des données indispensables et précieuses. « Les pompiers sont continuellement entre zone de connaissance et zone de doute » confie le capitaine Serge Perrot. Ce dernier a supervisé l'installation en 2024 de 4 caméras qui permettent de « lever des doutes ». En effet, ces caméras haute résolution et à fort pouvoir grossissant ne sont pas des moyens de détection. Ils servent à confirmer ou infirmer les informations reçues au CODIS. « Jusqu'alors nous n'avions que le son, aujourd'hui nous avons aussi l'image » aime à dire Serge Perrot. « Mais rien ne remplacera l'œil humain » s'empresse-t-il d'ajouter.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026



Intervention d'une patrouille ©SDIS84

Au terme de cet été 2024, le bilan dressé par Pierre Augier, commandant adjoint chef de groupement opérations, est plutôt positif. Avec 13 départs les feux de forêt ont été moins nombreux qu'en 2023 et n'ont détruit que 4 hectares. Par contre avec 460 départs les feux de broussailles sont en augmentation de 30 % et ont détruits 20 hectares. (Bilan arrêté au 05.09.24).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

88% des feux sont d'origine humaine et dans la plus part des cas ils sont accidentels rappelle le Lieutenant-colonel Philippe Chaussinand, chef du groupement de la préparation opérationnelle. « Les gens font aujourd'hui d'avantage attention » conclut-il.

Les petits garagistes font de la résistance



Dans le Vaucluse, il y a 670 entreprises de réparations et d'entretien pour les véhicules légers. Majoritairement composé de petites structures plus ou moins indépendantes, nombre de ces entreprises rencontrent aujourd'hui des difficultés. Mais certaines d'entre elles tirent leur épingles du jeu en misant sur la proximité, le service ou en diversifiant leurs activités.

La proximité et le prix sont sans doute les deux premières raisons pour laquelle on va chez le garagiste

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

du coin. La confiance est aussi un facteur important. Son « petit » garagiste c'est celui qui cherche à réparer plutôt qu'à changer, ou à ne remplacer que ce qui est nécessaire. Ces petites entreprises, qui sont les plus nombreuses, sont aussi les plus fragiles : forte pression concurrentielle, surcoûts énergétiques, problèmes de main d'œuvre, nécessité d'investir en permanence… Mais certains se battent pour continuer à exister, comme à Lourmarin où un jeune couple a repris un garage en se spécialisant dans les voitures anciennes ou de sport.



un atelier de restauration ©Didier Bailleux

Garagistes par filiation et par passion

Ancien mécanicien dans des écuries ayant participés à des épreuves comme les 24 heures du Mans ou le Dakar, Frédéric Pellegrin, est un authentique aficionado. Il a travaillé chez Oréca, l'écurie d'Hugues de Chaunac qui remporta dans sa catégorie les 24 heures du Mans en 2000 avec une Dodge Viper GTS-R. Jolie carte de visite. Il a ensuite collaboré chez solution F, un autre préparateur auto de renom. Ca été pour lui l'occasion de pouvoir vivre de l'intérieur quelques grands rallyes historiques comme le Tour de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

Corse ou encore des épreuves sur des circuits à Spa ou à Dubaï. Il a également tâté du rallye mais cette fois en tant que pilote sur une Clio Williams.

« Je suis tombé dedans quand j'étais petite »
Sa compagne, Jade Vila est aussi une vraie passionnée. Son père, son grand-père et même son arrière-grand-père, tous étaient garagistes. Sa tante a également évolué en sport auto dans le championnat de France. Une famille de vrais fans d'automobiles. « Je suis tombé dedans quand j'étais petite » confit Jade. Comme Frédéric, son compagnon, elle ne pouvait envisager d'autre avenir professionnel. Ils voulaient leur garage mais ne souhaitaient pas s'installer en ville. Habitant la région, ils ont eu l'opportunité de reprendre celui de Lourmarin, il y a maintenant trois ans. Ils ont dû investir pour le moderniser et le mettre aux normes actuelles.



Frédéric Pellegrin et Jade Vila ©Didier Bailleux

Qui sait aujourd'hui régler une rampe de carburateurs Weber ou roder des soupapes ?
Dans leur garage il n'est pas rare de côtoyer aux côtés d'autos de tous les jours, une vieille anglaise ou encore une allemande de prestige des années 90 avec beaucoup de cylindres et de travail… Des autos dans lesquelles peu de garagistes savent ou osent mettre les mains. Qui sait aujourd'hui régler une rampe de carburateurs Weber ou roder des soupapes ? C'est là aussi où les petits garagistes font la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

différence. Mais ce savoir-faire est de plus en plus menacé.

Perpétuer les savoir-faire dans les métiers des véhicules anciens

C'est justement pour ne pas que ces savoir-faire ne disparaissent que le Conservatoire National des Véhicules Anciens (CNVA) a été créé en 2015. Cette idée on la doit à Luc Morel, un passionné de vieilles mécaniques, qui ne pouvait se résoudre à ce qu'il n'y ait plus de formations spécialisées pour l'entretien ou la restauration des voitures anciennes. Les besoins sont importants et les métiers bien spécifiques : mécaniciens, carrossiers, selliers… Les formations proposées par la CNAV sont ouvertes à tous, y compris aux particuliers qui veulent se reconvertir ou simplement mettre les mains dans le cambouis de leurs autos.



Luc Morel du Conservatoire National des Véhicules Anciens (CNVA) ©Didier Bailleux

Une antenne a même été ouverte en septembre dernier à Cavaillon. Les formations ont été confié à Tony Lemaitre, un ancien élève du CNVA et ex manager de ligne à la RATP. Installé à Cavaillon depuis plusieurs années comme mécanicien restaurateur de motos anciennes dans les ateliers de Renaissance Motorcycle, Tony Lemaire fait aujourd'hui aussi dans l'automobile. Que ce soit 2 ou 4 roues c'est toujours la passion qui conduit !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 5 novembre 2026

Le secteur de la réparation automobile en France

70 000 entreprises et 120 000 salariés

Un CA de 21 milliards d'euros avec une croissance annuelle de l'ordre de 5 à 6 %

3 grands types de structures : les concessionnaires et agents de marques, les grandes enseignes d'entretiens (Norauto, Midas, Feu vert…) et les indépendants. Ces derniers peuvent être regroupés sous des marques qui leur apportent un certain nombre de services (AD, Euro Repar Service, TOP Garage…)

En France, on dénombre pas moins de 230 000 collectionneurs et environ 800 000 véhicules anciens et tournants. Le secteur de l'automobile ancienne, c'est 4 milliards d'euros de CA et 20 000 emplois directs (source Fédération Internationale des Véhicules Anciens)

Pour en savoir plus sur :
le Conservatoire National des Véhicules Anciens (CNVA)
Lourmarin Classic